JOURNAL DES GRÈVES N°88 | OCTOBRE 2020

Association de la GRANDE CARIÇAIE

LE CASTOR, ALLIÉ DES GESTIONNAIRES

88

L'ÉDITO

PAR MICHEL BAUDRAZ
Directeur de l'AGC

Le castor est un animal sympathique, qui fait partie des récits de notre enfance. Il nous ressemble beaucoup car, comme nous, il façonne la nature à son avantage : construction de barrages pour créer des plans d'eau, aménagement de huttes, de canaux et de chemins, abattage d'arbres, ...

Persécuté pour sa fourrure, il a fini par disparaître de notre pays au début du 19ème siècle. Dès les années 1950, grâce à un programme de réintroduction, il s'est peu à peu réinstallé dans l'ensemble de la Suisse.

Vivant la nuit et avec la crainte de l'être humain, les premiers individus réintroduits sont restés très discrets. Gagnant peu à peu en confiance, le castor s'est habitué à vivre à nos côtés. On peut désormais l'observer en pleine journée à proximité directe des habitations.

La Grande Cariçaie est un habitat idéal pour lui. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait colonisé si rapidement l'ensemble des réserves naturelles. Il participe à la dynamique forestière et fait partie de l'équilibre naturel. Sa présence parmi nous est réjouissante, même s'il cause parfois quelques désagréments (arbres couchés sur une infrastructure, effondrement des terriers sous les chemins, ...). Ces dégâts peuvent facilement être empêchés par des mesures techniques simples, comme les grillages de protection.

Apprenons à cohabiter avec le castor, en tant que symbole d'une nature sauvage, comme celle qu'ont connu autrefois nos ancêtres...

ÉCLAIRAGE

Éradiqué puis réintroduit dans les années 50, le Castor européen est aujourd'hui bien présent en Suisse et dans la Grande Cariçaie.

De son éradication à sa réintroduction en Suisse

Avant qu'il ne commence à être chassé abondamment, la population du Castor européen (*Castor fiber*) était estimée à 100 millions d'individus dans toute l'Eurasie. Au début du 20ème siècle, on n'en dénombrait plus que 1'000. Sa fourrure et sa sécrétion aux nombreuses vertus, notamment analgésiques – le castoréum – ont certainement été les principales raisons qui ont poussé les êtres humains à lui mener la vie dure. C'est donc au début du 19ème siècle que le castor disparaît totalement de Suisse.

Pendant près de 100 ans, aucun castor n'aura élu domicile sur le territoire suisse. Il faudra attendre des actions de réintroduction de la part de naturalistes passionnés et courageux pour donner une chance à ce gros rongeur de reprendre possession des rives des lacs et des cours d'eau helvétiques.

Menée par les naturalistes genevois Maurice Blanchet et Robert Hainard, la première réintroduction du castor en Suisse a eu lieu en 1956, sur la Versoix dans le canton de Genève. Depuis cette date et jusqu'en 1977, 141 individus, en provenance d'autres pays européens comme la France, la Norvège ou la Russie, seront relâchés sur l'ensemble du territoire.

Très rapidement, le castor a repris ses marques et donc, une quinzaine d'années plus tard, soit en 1993, on comptabilisait quelques 350 individus au total dans notre pays. En 2019, on estimait la population de castors en Suisse à quelque 3'500 individus.

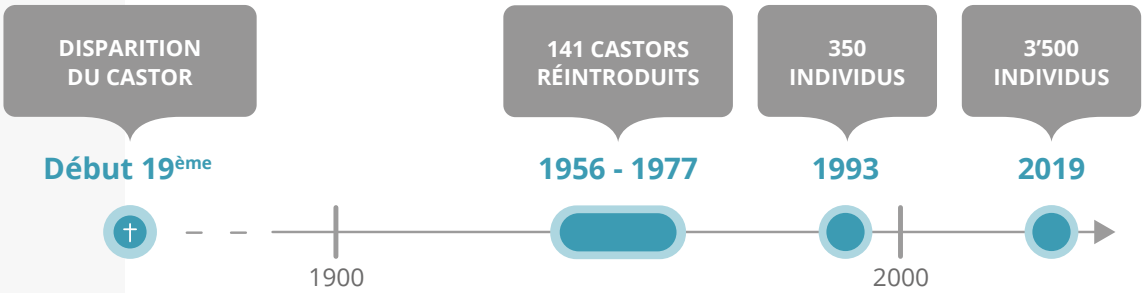
Recolonisation de la rive sud du lac de Neuchâtel

Plus proche de la Grande Cariçaie, les premiers lâchers dans le bassin versant du Lac de Neuchâtel ont eu lieu en 1973 à Salavaux et en 1974 à Bioley-Magnoux et à Cheyres.

Sept ans plus tôt, une première observation du castor avait pourtant été signalée. Il s'agissait probablement d'un individu relâché en 1959 dans l'Areuse (NE) qui aurait recherché un habitat propice à son installation sur la rive sud du lac de Neuchâtel.

En 2012, nous écrivions dans notre Journal des Grèves n°79 que le castor avait élu domicile à au moins 9 emplacements différents dans la Grande Cariçaie, répartis autant dans les zones de loisirs que dans les réserves naturelles. Nous estimions que son avenir était assuré, la nourriture étant à l'époque déjà abondante et ses habitats bénéficiant déjà de la protection des réserves naturelles.

Cette projection s'est avérée réaliste, puisqu'il est à ce jour présent dans toutes les réserves naturelles de la Grande Cariçaie. Il a colonisé la totalité de la rive sud du Lac de Neuchâtel, ainsi que ses différents affluents. Désormais, il n'est plus rare de voir une de ses œuvres : crayons, huttes ou arbres rongés. Les rencontres



Évolution des populations de castor en Suisse.

Famille de castors à l'embouchure de la Menthue.

avec le rongeur sont également devenues assez courantes, ce dernier n'étant pas un animal très farouche.

Façonneur de paysage et acteur important de la biodiversité

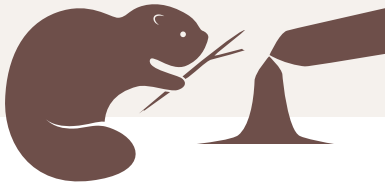
Pour s'installer, le castor entreprend des travaux conséquents. Il choisit soigneusement son emplacement le long d'un cours d'eau ou en bord de lac, où il va y construire une hutte et si nécessaire un barrage car il a besoin que l'entrée de son terrier soit toujours immergée. Pour cela, il coupe des arbres aux alentours, récupère de la terre, bref il établit un chantier. Son installation passe rarement inaperçue, mais les modifications qu'il apporte au paysage ne servent pas qu'à son propre confort. En réalisant ces travaux, il va créer de nouveaux plans d'eau, rendre le cours d'une rivière moins linéaire, inonder des forêts et ainsi provoquer une diversification de la végétation.

Les milieux humides abritant une part importante de la faune et de la flore helvétique, les changements du paysage induits par le castor sont très favorable à la biodiversité. De nombreuses espèces en profitent : oiseaux, amphibiens, invertébrés, poissons. Avec la présence du castor, la diversité et la densité des espèces augmentent considérablement.

EN CAS DE PROBLÈME AVEC LE CASTOR, QUE FAIRE ?

La·le garde-faune de votre région est la personne à contacter en cas de conflit avec un castor, comme avec tout animal sauvage. Les coordonnées des différent·e·s gardes-faune régionaux·ales se trouvent sur le site internet de votre canton.

www.vd.ch
www.fr.ch
www.ne.ch



TROIS QUESTIONS À...

LIONEL GUICHARD ET ANTOINE SAUSER

Responsable des espaces verts et adjoint au chef de service,
Service des Travaux et de l'Environnement de la ville d'Yverdon

Messieurs, le castor est à nouveau bien présent sur les rives yverdonnoises. Un heureux événement ou un souci pour la Commune ?

Au départ, le retour du castor sur nos rives nous a quelque peu préoccupé. Des questions se posaient sur la sécurité des usagers du domaine public de même que sur la préservation de notre patrimoine arboricole.

Toutefois, après réflexion, différentes mesures ont été mises en place. Nous avons désormais trouvé un terrain d'entente pour cohabiter avec cet animal, fortement apprécié de tous.

Quelles sont les mesures prises par la ville pour gérer la présence de l'animal ?

Nous avons protégé une centaine d'arbres qui se trouvent sur le littoral avec du grillage adapté pour ne pas blesser l'animal tout en évitant aussi des déprédations sur nos plantes. En contrepartie de cette privation de nourriture pour le castor, nous avons installé des garde-mangers composés de boutures de saules et de vernes à cinq endroits différents le long des rives.

Compte tenu du fait que le domicile du castor rentrait en conflit avec un projet nautique, une hutte artificielle a été créée en collaboration avec les autorités cantonales et l'association *Beaverwatch*. Elle a rapidement trouvé preneur. Étant donné que l'idée était de maintenir le castor dans le secteur, le projet a donc démontré qu'il s'agissait là de la bonne décision.

D'une manière plus générale, la ville d'Yverdon étant riveraine de la Grande Cariçaie, comment peut-elle contribuer à la conservation de ce site naturel ?

La Ville, notamment par son Service des Travaux et de l'Environnement, collabore étroitement avec l'AGC pour assurer la conservation du site naturel et ce, en maintenant au maximum de ses possibilités des zones extensives et favorables à la biodiversité en frontière de la réserve.

CET ARCHITECTE DU PAYSAGE AU SERVICE DES GESTIONNAIRES DE LA GRANDE CARIÇAIE

Le castor dynamise l'environnement dans lequel il évolue grâce à ses nombreux aménagements, créant ainsi des milieux riches d'une biodiversité variée. Dans la Grande Cariçaie, son action est en adéquation avec le plan de gestion des milieux naturels, tout en étant surveillée pour qu'elle ne mette pas en danger les usagers des réserves.

TOUJOURS À PROXIMITÉ DE LA RIVIÈRE

Lorsqu'il est en recherche de nourriture, le castor s'éloigne très peu du cours d'eau, où il peut se réfugier en cas d'apparition d'un prédateur. Les arbres attaqués par le castor se situent donc en général à une distance inférieure à 15 à 20 m du cours d'eau.

Il est dès lors très facile de déterminer quels arbres de valeur doivent être protégés, ce qui se réalise en entourant de treillis la base des troncs.

UNE ALIMENTATION 100% VÉGÉTARIENNE

Le régime alimentaire du castor est strictement végétarien. Il affectionne les feuilles des végétaux et les petites branches. En hiver, il se nourrit de l'écorce des branches qu'il accumule près de son terrier, ce qui lui permet de tenir quelques semaines même en cas de gel du cours d'eau. Il arrive régulièrement que le castor fasse quelques incursions dans des champs de maïs ou de betteraves.

Le castor ne représente donc pas une menace pour la faune piscicole avec laquelle il partage les rives des lacs et cours d'eau.

DES DENTS À TOUTE ÉPREUVE

Comme beaucoup de rongeurs, le castor est équipé d'incisives à croissance permanente. Leur émail orangé est particulièrement dur, ce qui lui permet de s'attaquer même à des arbres à bois dur. Les traces sur les troncs attaqués renseignent sur la présence de familles dans le secteur. Dans ce cas, on peut observer des traces de dents de largeur différentes, alors que celles-ci auront toutes la même largeur dans le cas d'un individu solitaire.

« HOME SWEET HOME »

Lorsque les berges du cours d'eau sont assez hautes, le castor aménage un simple terrier dont l'entrée se situe toujours sous l'eau pour mettre les jeunes à l'abri des prédateurs. Lorsque les berges ne sont pas assez hautes, il complète le terrier avec un toit de branchages généralement colmaté avec de la terre. Le terrier principal abrite la famille, mais il arrive parfois que le castor aménage des terriers secondaires lorsque les sources de nourritures sont plus lointaines.

LA FAMILLE D'ABORD

Comme le castor produit peu de jeunes (1 portée par an avec 2 à 4 petits), il attache un grand soin à l'élevage et à la protection des jeunes. Ces derniers restent deux ans avec les adultes, puis quittent le groupe familial à la recherche d'un nouveau territoire. C'est pendant cette phase que des observations inhabituelles peuvent être faites, telle celle d'un castor observé il y a quelques années en plein jour en vieille ville d'Orbe (il cherchait à contourner le barrage situé en bas de la ville). Les couples sont fidèles et restent ensemble jusqu'au décès de l'un des deux adultes.

DES CHANTIERS IMPRESSIONNANTS

Il arrive souvent que le castor abatte plusieurs arbres groupés dans un boisement compact. Ce faisant, il crée une clairière, ce qui va favoriser la repousse des arbres abattus et donc lui fournir des petites branches directement accessibles.

En créant des clairières ensoleillées en forêt, le castor contribue ainsi à une augmentation de la biodiversité locale.

UN ANIMAL FIDÈLE À SES HABITUDES

Le castor aime emprunter les mêmes chemins lorsqu'il s'aventure hors de l'eau. À force de passer au même endroit, il crée un sentier bien visible, appelé « coulée » ou « passe ».

COHABITATION AVC L'HUMAIN

En aménageant des terriers dans les berges ou digues de cours d'eau, il arrive que celles-ci s'effondrent. Pour tout problème de cohabitation local avec le castor, les gardes-faune cantonaux·ales sont les interlocuteur·rice·s compétent·e·s. Les services forestiers interviennent à leur demande pour sécuriser des arbres qui pourraient menacer des infrastructures construites, des mobilhomes, des bateaux, etc.

Bien que l'espèce est peu farouche et pacifique, il est déconseillé de s'approcher d'un castor à pied ou à la nage. Des morsures sont possibles, bien que rares.

OÙ OBSERVER LE CASTOR ?

Le castor est bien répandu sur les rives du Lac de Neuchâtel et dans la Grande Cariçaie. Peu farouche, il est assez facile à observer en été, en fin ou en début de journée. Ses traces (arbres abattus, coulées) sont, elles–aussi faciles à repérer. La carte ci-contre indique quelques secteurs où l'espèce est présente et actuellement bien active. Des excursions guidées sont également organisées par les prestataires touristiques régionaux (voir en particulier les offres proposées par *Estavayer-Payerne Tourisme* sur www.estavayer-payerne.ch).

Lieux où on peut observer les traces du castor : le môle de la Thielle (1), la plage de Gletterens (2) et le delta de la Menthue (3).

DES BARRAGES EFFICACES

L'un des comportements les plus spectaculaires du castor est l'aménagement sur les cours d'eau de barrages de branchages, parfois consolidés avec de la terre. L'objectif poursuivi est multiple : augmenter la profondeur du cours d'eau pour faciliter les déplacements, le transport de branches ou faire en sorte que l'entrée du terrier se trouve sous l'eau. Le castor aménage aussi parfois des barrages pour créer des plans d'eau plus calmes lorsque le courant est rapide. Les barrages lui permettent en outre d'inonder de vastes secteurs, et donc d'accéder à de nouvelles sources de nourriture.

Le castor est ainsi un allié très précieux pour la revitalisation des forêts alluviales inondées.

QUOI DE NEUF ?

UNE ESPÈCE

Une nouvelle espèce de libellule est venue s'ajouter à la liste des 51 espèces de la Grande Cariçaie : la Leucorrhine à gros thorax.

grande-caricaie.ch/leucorrhinia-pectoralis

UNE BALADE

La balade du JdG vous emmène découvrir les traces du castor dans la région de Gletterens et, qui sait, peut-être vous mènera-t-elle à sa rencontre ?

grande-caricaie.ch/baladeostende

UN GESTE

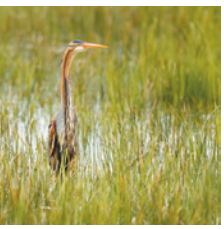
Lors de vos sorties en paddle sur le lac de Neuchâtel, veillez à respecter la nature et les limites de navigation !

grande-caricaie.ch/paddle

ACTUS ET NEWSLETTER

Retrouvez plein d'infos, de photos et de vidéos sur notre site web et dans nos actualités. Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle pour ne rater aucune actualité que nous publions !

Abonnement sur *grande-caricaie.ch/newsletter*.



IMPRESSUM

Éditeur
Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
+41 24 425 18 88
info@grande-caricaie.ch

Rédaction, mise en page
Aline Pfänder, Christophe Le Nédic, Michel Baudraz et Antoine Gander.

Impression
Sprint Votre Imprimeur, Yverdon-les-Bains

Photographies
Association de la Grande Cariçaie ; François Dufey ; Christophe Sahli ; Arnaud Vallat.

Dessins
Alexis Nouailhat (adaptation par l'Association de la Grande Cariçaie) ; Laurent Willenegger, Wildside productions.

Photo de couverture
Castor nageant dans le delta de la Menthue © François Dufey.

Maquette de base
DO ! L'agence SA

Le Journal des Grèves est le bulletin d'information sur la protection de la Grande Cariçaie, le plus grand marais lacustre de Suisse. Il est distribué, en version papier, à tou·te·s les habitant·e·s des communes et localités riveraines de la Grande Cariçaie, sauf Yverdon-les-Bains (VD) et La Tène (NE).

Il est envoyé en version électronique avec la newsletter à toutes les personnes intéressées. Inscription sur *grande-caricaie.ch/newsletter*. Archives sur *grande-caricaie.ch/jdg*.